

# Combattant varié

*Philomachus pugnax*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

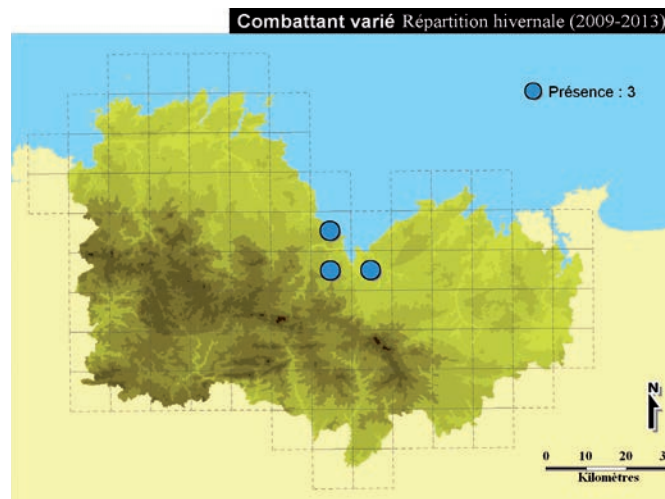
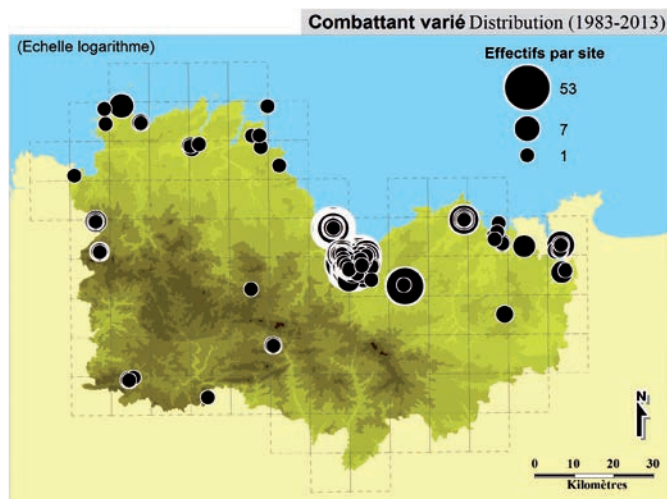
G.E.O.C.A

Le Combattant varié est une espèce monotypique concentrée en Eurasie. Son aire de reproduction s'étend de la Scandinavie et du Royaume-Uni au détroit de Béring, généralement au nord du 60°N, pour l'essentiel en Russie (**N**). En France, il n'est signalé nicheur que très épisodiquement. Entre les années 1960 et 1990 la nidification n'a été constatée ou soupçonnée que dans quelques départements côtiers, il a ensuite niché de façon certaine en 1997 en Vendée et en 2003 et 2005 en Loire-Atlantique (**Sériot et al., 1999 ; Riegel et al., 2005 ; C**). C'est en revanche un migrateur assez commun (centaines à milliers d'individus), les oiseaux étant susceptibles d'être rencontrés sur l'ensemble du pays, principalement sur les zones littorales et arrière-littorales. Le passage prénuptial débute mi-février et s'étale jusqu'à mi-juin avec un pic fin mars puis fin avril. Le retour vers les sites d'hivernage a lieu de fin juin, début juillet à la mi-novembre (**D**). L'hivernage a lieu surtout en Afrique subsaharienne et très peu d'oiseaux restent hiverner en Europe (**N**). Quelques centaines d'oiseaux sont toutefois comptabilisées à la mi-janvier chaque année en France, de la Bretagne au bassin d'Arcachon. A partir des années 1970, la présence de l'espèce est notamment devenue régulière en hiver en baie du Mont-Saint-Michel (**D**). En Bretagne, le Combattant varié est également signalé hivernant en baie de Goulven, d'Audierne et de Saint-Brieuc (**N**). Dans la région, les groupes les plus importants sont surtout signalés en stationnement prénuptial dans certains marais (Sougéal, marais de Dol...) et parfois sur des parcelles agricoles. La migration postnuptiale

est plus diffuse mais tous les types de zones humides peuvent accueillir quelques oiseaux (étangs, marais, littoral).

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Combattant varié est un migrateur assez commun et un hivernant rare. Sur les 467 données acquises de 1983 à 2012, 373 (dont 296 en baie de Saint-Brieuc), concernent des oiseaux en halte migratoire. L'analyse des données permet d'entrevoir un passage postnuptial nettement plus marqué que le retour printanier, ce qui dénote l'absence dans le département de grandes zones de halte prénuptiale telles que celles du département voisin d'Ille-et-Vilaine (marais de Sougéal et de Dol notamment). La quasi totalité des observations sont concentrées sur 25 communes, en zones littorales ou très proches. Au passage de printemps, 115 observations ont été faites, majoritairement à Hillion et Languieux (79 %) avec un effectif maximum de 53 individus à Hillion en 1997. Le passage postnuptial compte 258 observations dont 79 % en baie de Saint-Brieuc avec un maximum de 50 individus à Hillion en 1998 ; la majorité des effectifs restant compris entre 1 à 3 oiseaux lors des 2 passages migratoires. Les observations restantes ont été réalisées sur des étangs intérieurs de 8 communes, presque tous situés dans la partie ouest du département (Allineuc, Glomel, Le Bodéo, Perret, Plougras, Plounérin, Saint-Gildas et Trébédan), ce qui traduit surtout une plus forte pression d'observation.



Auteur : Patrice Berthelot  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Combattant varié

*Philomachus pugnax*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

L'hivernage du Combattant varié en Côtes-d'Armor est également régulièrement mis en évidence en fond de baie de Saint-Brieuc (Hillion et Languieux principalement). Il ne concerne que quelques individus, voir quelques dizaines, avec un record de 49 oiseaux enregistré en 1986 et un pic équivalent au milieu des années 2000 (**V**). En France, la majorité des effectifs sont concentrés dans les réserves de chasse et les Réserves Naturelles (**N**), la baie de Saint-Brieuc ne fait pas exception et joue donc un rôle essentiel dans la préservation de l'espèce. Ailleurs, 3 observations hivernales sont également rapportées: 2 ind. le 4 février 1989 à Louannec, 27 le 18 janvier 1998 à Lamballe (sans doute un déplacement des oiseaux de la baie de Saint-Brieuc), 1 le 14 décembre 2008 à Paimpol.

## Tendances et perspectives

En Europe, le Combattant varié a un statut défavorable du fait d'un large déclin (**B**). Il est considéré comme *Quasi menacé* en passage migratoire sur la Liste Rouge nationale (**U**) et inscrit à l'Annexe I de la Directive Oiseaux. Pourtant, l'espèce reste chas-

sable en France et en Italie sans que les prélèvements ne soient vraiment quantifiés, mais une estimation de 15000 à 20000 oiseaux tués par an sur le territoire national a été faite en 1996 (**N**)! Au vu de ces différents statuts et menaces, et des effectifs très limités, il convient de porter une attention toute particulière à l'espèce, aussi bien sur ses zones de halte migratoire que sur ses rares lieux d'hivernage français, telle que la baie de Saint-Brieuc. Il apparaît essentiel de préserver en l'état les zones humides qu'il fréquente (plages vaseuses, vasières littorales, estuaires, étangs...) afin d'y assurer la quiétude nécessaire au maintien des stationnements migratoires et hivernal.

## Bibliographie

**Riegel J. & les coordinateurs espèces (2005).**

Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2003 et 2004. *Ornithos*, 13 (4).

**Sériot J. & les coordinateurs espèces (1999).**

Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 1997. *Ornithos*, 6 (1).

Auteur : Patrice Berthelot

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

